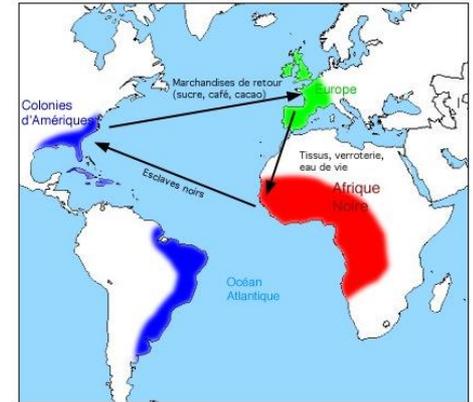


Colbert, la mer, les ports et la traite



Joël Dubos
Formateur Orléans-Tours



Préalable : Place dans le programme de 2e

- Thème 3 : L'État à l'époque moderne : France et Angleterre (11-12 heures)
 - Chapitre 1. L'affirmation de l'État dans le royaume de France
 - Point de passage et d'ouverture n°3 :
 - « **Colbert développe une politique maritime et mercantiliste, et fonde les compagnies des Indes et du Levant** »
- + Proposition de regroupement (PPO : ports & traite)



Remarques liminaires

Finalité : « le développement d'une aptitude à replacer les actions humaines et les faits dans leur contexte et dans leur époque »

Objectifs généraux du PPO :

- Mettre en avant un personnage historique
- Percevoir le jeu des acteurs individuels et collectifs

Fonction pédagogique : un zoom

- 2 possibilités : **Inducteur** du chapitre (2h avec études des docs et mise en activité) OU **illustration/ approfondissement** (1h-1h30 de mise en activité)

Objectifs concernés

Préambule :

- Elargissement des horizons
- **L'affirmation du rôle de l'Etat**
- La circulation des hommes, des biens, des capitaux

Chapitre 1 du Thème III

- « L'affirmation du pouvoir monarchique »
- « **Le contrôle de la vie économique** »
- « **Le développement de l'administration royale** »
- « Les limites de l'autorité royale »
- Transition : Les conflits religieux / L'Edit de Nantes et sa révocation

Portée du PPO

- Articulation avec les objectifs du chapitre :
 - Un moment décisif de la mise en place de l'Etat moderne
 - Des limites liées à la fiscalité et au poids de la guerre annonçant la RF
- Prolongement : Les conséquences de l'ouverture atlantique (Thème II, chapitre 1)
- Transition : un modèle rival / Angleterre
- Filage : une étape de la réorganisation du monde par les puissances européennes

PLAN GENERAL DU DIAPORAMA

1e partie scientifique : Colbert et la mer

2^e partie: Propositions pédagogiques

3^e partie: Ressources et réserve documentaires



1e partie scientifique : Colbert et la mer

Intro :

Point de départ : comparaison 1663-1683

Enjeux géopolitiques

Les rapports de force maritimes

I Colbertisme et mercantilisme

II La politique maritime de Colbert

III La création de la Compagnie des Indes et du Levant



=> L'apogée de la Royale sous la poigne royale

Point de départ : 1663-1683

- 1663 : la France n'est pas une puissance navale
 - Une vingtaine de navires de guerre en tout et pour tout
 - 200 navires de commerce (Hollandais : 16 000)
 - Arsenaux en déshérence sans capacité de construction
 - Équipages mal formés et peu nombreux
- 1683 : la France rivalise avec l'Angleterre et les Pays-Bas
 - Près de 300 navires de guerre / 600 de commerce
 - Un réseau de ports et d'arsenaux sur tout le territoire
 - Un empire prospère centré sur les Caraïbes (les îles à sucre)

Situation géopolitique au début du règne de Louis XIV

- France en position de force sur le continent :
 - En paix depuis 1659
 - Pays le plus peuplé d'Europe
 - Double capacité maritime et continentale
- Mais des handicaps :
 - Entourée de puissances rivales (continentales ou maritimes)
 - Deux façades maritimes séparées
 - Retard industriel (notamment pour prod de luxe et militaires)
- Dont une grande faiblesse maritime et commerciale :
 - Efforts de Richelieu réduits à néant
 - Flotte limitée
 - Faibles infrastructures (chantiers navals, intendance, marins)

Géopolitique de l'Europe au début du règne de Louis XIV

Les deux traités de 1648 et 1659 permettent à la France de sortir d'une trentaine d'années de conflit liées à la guerre de Trente ans avec d'importants gains territoriaux

=> Fin de la rivalité avec les Habsbourg



L'Europe des traités de Westphalie (1648)



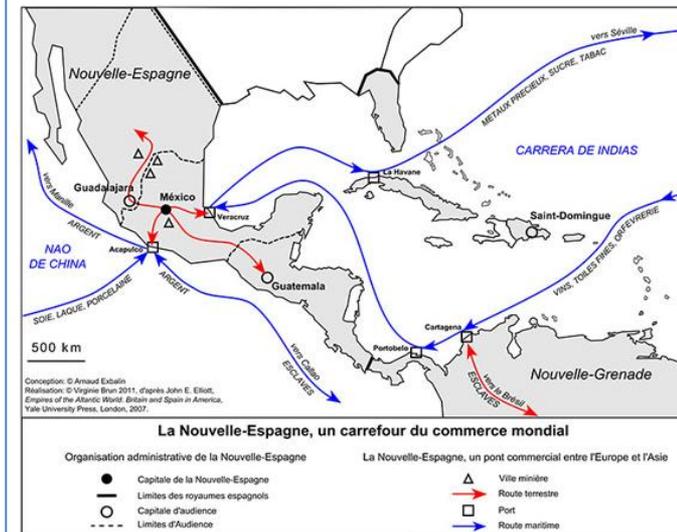
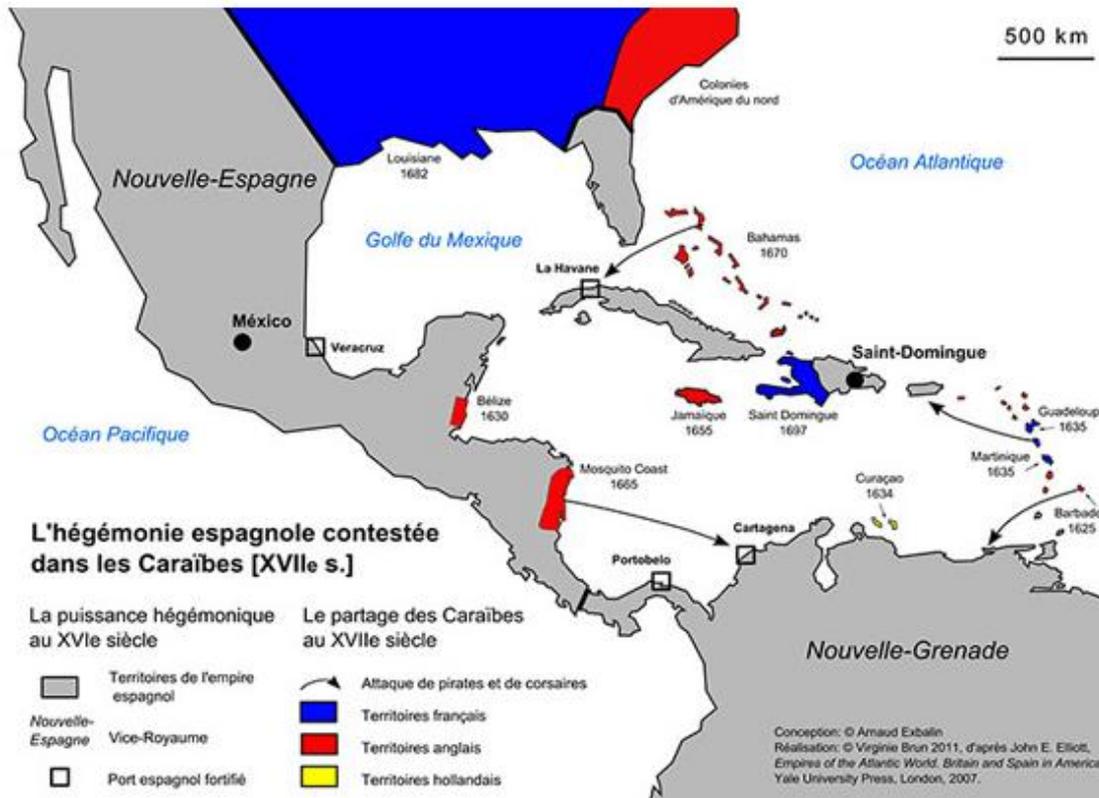
- | | | | |
|---|-------------------------------------|---|----------------------------------|
| ⊙ | Villes des traités de Westphalie | ■ | Indépendance des Provinces-Unies |
| ■ | Possessions des Habsbourg d'Espagne | ■ | Indépendance de la Suisse |
| ■ | Possessions des Habsbourg Autriche | ■ | Possession des Etats de l'Eglise |
| ■ | Possessions françaises | ■ | Possessions des Hohenzollern |
| ■ | Possessions danoises | — | Frontières du Saint-Empire |
| ■ | Possessions suédoises | | |

En résumé

- La France met fin à 150 ans de rivalité avec l'Espagne
 - Mais la poursuite de l'expansion continentale reste la priorité
 - Outre-mer, implantation insulaire dans les Caraïbes et l'Océan Indien
- => Entre en rivalité avec les puissances maritimes anglaise et hollandaise

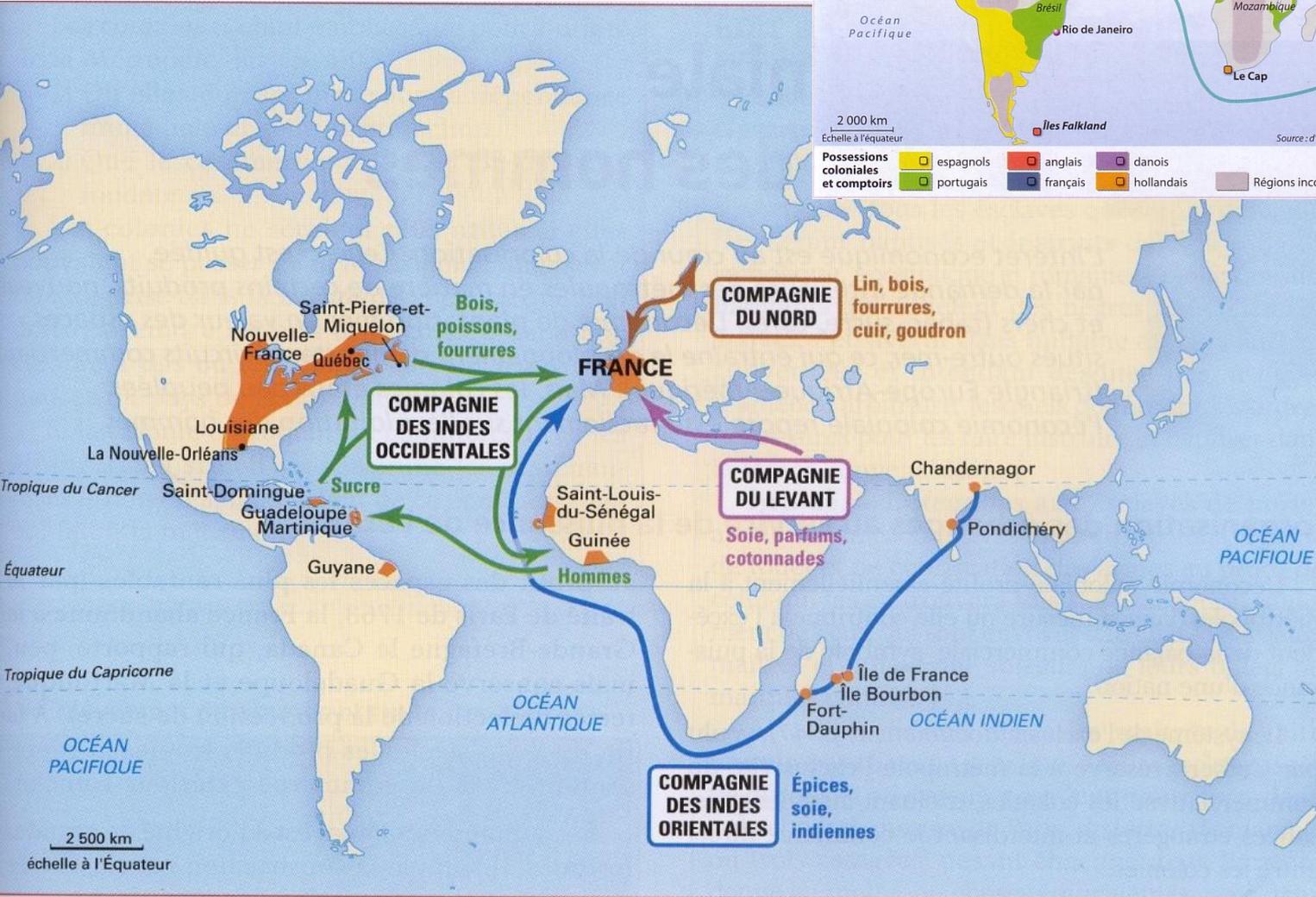
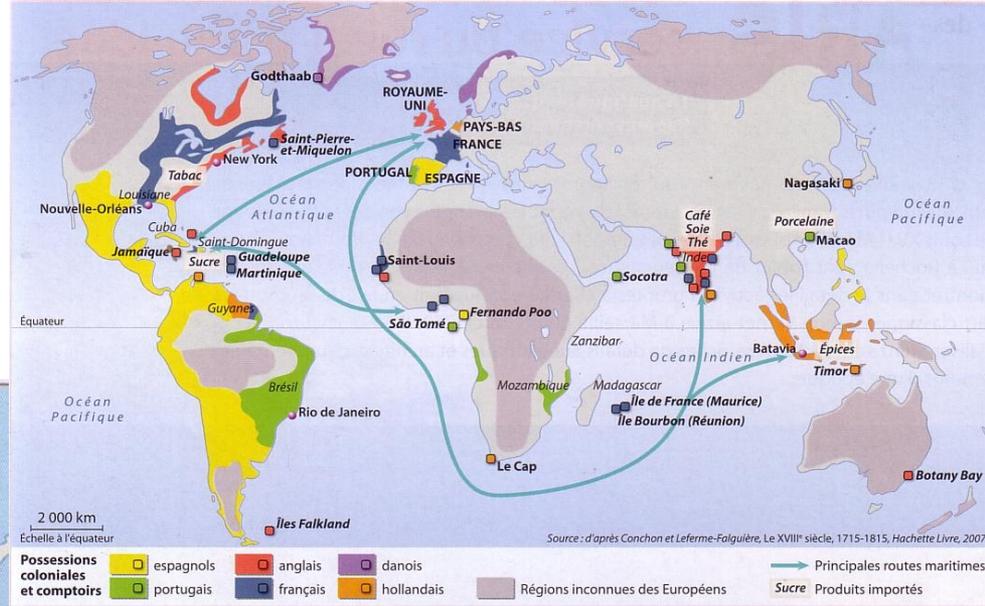


L'essor de la présence française outre-mer



- Priorité aux Caraïbes : l'or et le sucre (Saint Domingue pour la France)
- Hégémonie espagnole contestée , poussée anglaise et française dans les Antilles
- Dans l'Océan Indien, domination hollandaise aux dépens des Portugais
- <https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/pour-memoire/le-mexique-3000-ans-dhistoire/lhistoire-du-mexique-dans-les-nouveaux-programmes/la-nouvelle-espagne-et-les-caraibes-au-debut-du-xviiieme-siecle/>

La naissance du 1^e empire colonial fr



Trois espaces, trois logiques :

- Plantation
- Peuplement
- Géopolitique

Les mers dominées par des puissances rivales

- Portugal et Espagne
 - En déclin
 - Mais toujours un empire colonial énorme notamment atlantique
 - Se concentrent sur l'exploitation des richesses américaines
- Provinces-Unies (Pays-Bas) : dominant les mers
 - Amsterdam plaque tournante du négoce international
 - Quasi monopole du fret en Europe
 - Ont grignoté l'empire portugais dans l'Océan Indien
- Angleterre : en plein essor
 - Effacement de l'Espagne
 - Alliance puis conflit avec les Provinces-Unies
 - Grandes ambitions

La réponse du colbertisme

La puissance par l'économie

- Contrôler la mise en valeur des colonies :
 - Débouchés / matières premières / exclusif
- Développer le grand commerce maritime
 - La création d'une flotte de 1^{er} rang
 - Le réseau des ports et des arsenaux
 - Compagnies de commerce à monopole
- Peupler les colonies

académie
Orléans-Tours

— Traite et *Code noir*



I Colbertisme et mercantilisme

- Bullionisme espagnol
 - Conserver les métaux précieux
- Colbertisme français
 - limiter les importations industrielles
- Commercialisme anglais
 - investir les bénéfices du commerce

A Le bullionisme ou chryshédonisme

- Espagne, Portugal, Italie, XVIe
 - Une conception monétaire de la puissance
 - Proportionnelle au stock d'or
 - Un protectionnisme
 - Interdiction d'importer pour éviter sorties d'or
 - Sauf si exportations pour un montant équivalent
 - Contrepartie et échec
 - Inflation
 - Dépenses somptuaires des nobles
 - Dépenses de guerre
- => Mirage de l'âge d'or ibérique

B Le colbertisme français

- Même conception mais plus élaborée
 - Laffemas, *Histoire du commerce*, 1606
 - Montchrétien, *Traité d'économie politique*, 1615
 - Dynamisme commercial
 - Taxer les importations
 - accumuler les métaux par industrialisation/exportation
 - Produits à haute valeur ajoutée
 - Luxe et Technologie : glaces de Saint-Gobain, Gobelins, soieries, etc.
- => Un protectionnisme et une politique industrielle

C Le commercialisme anglais

- Commerce extérieur vraie source de richesse du pays
 - Thomas Mun, *Discours sur le commerce*, 1621
- Prospérité repose sur une monnaie non pas thésaurisée mais investie dans l'économie
- 1650 : *Acte de navigation* de Cromwell
 - Navires étrangers ne peuvent apporter que produits de leur nation
 - Flotte anglaise louée à étranger
 - Développement de l'industrie navale
 - Commerçants enrichis deviendront consommateurs d'articles manufacturés

=> Une politique globale d'investissement

II La politique de Colbert

Colbert, repères biographiques

I Le colbertisme : une réorganisation générale

II La politique maritime de Colbert

III La fortune de mer



=> L'apogée de la Royale sous la poigne du roi



Colbert (1619-1683)



- Le prototype du grand commis de l'Etat

Biographie : Colbert (1619- 1683)



- Une famille de marchands-drapiers en ascension sociale
 - Il travaille d'abord chez un banquier lyonnais puis dans une étude notariale à Paris
 - 1640 : entre au service de l'Etat
 - commissaire des guerres, chargé de la conduite des troupes en pleine guerre d'Espagne
 - 1645 : entre au service de Michel Le Tellier, secrétaire d'État à la guerre de Mazarin
 - Il se rapproche de Mazarin pendant la Fronde
 - Devient l'intendant personnel de Mazarin
 - En rivalité avec Fouquet qui succède à Mazarin
- Monte le dossier contre Fouquet qui sert à sa mise à l'écart par Louis XIV
- => Un grand commis fidèle à Louis XIV



Colbert (1619- 1683)

La prise de contrôle de l'économie, de la marine et des colonies



1661 : Intendant des Finances de Louis XIV

– Nota bene : succède à Fouquet mais sans le titre de Surintendant

• Le cumul des titres :

– 1663 : intendant de la marine de fait

– 1669 :

- Achète la charge de secrétaire d'Etat à la maison du roi
- Reçoit la charge des galères, du commerce, de la Cie des Indes
- Secrétaire d'Etat (contrôle : finances, marine, commerce, outre mer, manufactures, arts, maison royale)
- Suppression de la charge de Grand-maître de la navigation du Duc de Beaufort

=> Colbert (donc le roi) contrôle totalement la marine, le commerce et les colonies



A Le colbertisme : une réorganisation générale au profit du roi



- Ambition : grandeur du roi et puissance de l'État
- Son action s'exerce dans trois domaines principaux :
 - remise en ordre des finances
 - développement de l'industrie
 - essor du commerce
- **Un principe : l'État intervient partout**
 - Interventionnisme économique
 - Rationalisation de la législation du royaume (*l'Ordonnance des Eaux et Forêts, l'Ordonnance criminelle*)
 - Politique culturelle

Le colbertisme 1 : remise en ordre budgétaire

- Préoccupation incessante mais vaine
 - Déficit hérité de Mazarin et des guerres précédentes
 - Colbert améliore le rendement de l'impôt et astreint le roi à tenir sa comptabilité
 - 1681 : création de la Ferme générale
 - Échec pour supprimer la taille
 - Difficultés après 1672 : reprise des guerres + coût de Versailles (construction et cour)
- => Colbert se résigne à augmenter les impôts et à emprunter

Le colbertisme 2 : développer l'industrie

- Enjeux industriels : essor des manufactures
 - **Plus de 400 créées sous Colbert**
- Protectionnisme et réglementation
 - *Nota bene* : exportations d'abord des surplus agricoles
 - Taxation des importations, surtout hollandaises
 - Politique industrielle de **substitution aux importations**
- Manufactures royales
 - le roi avance des capitaux et donne des privilèges
 - Gobelins, Saint-Gobain
 - Il attire aussi les ouvriers étrangers :
 - Vénitiens, Hollandais, Suédois



Le colbertisme 3 : l'essor du commerce

- Intérieur : développement du réseau de communication (canal des Deux-Mers)
- Extérieur : priorité à l'outre-mer
 - **Création de 5 compagnies de commerce, sur le modèle hollandais**
 - en 1664, les Indes orientales et occidentales
 - de 1669 à 1675, les compagnies du Nord, du Levant et du Sénégal
 - Fondation de comptoirs commerciaux :
 - Pondichéry et Chandernagor / Gorée / Louisiane
 - Favorise le peuplement du Canada
 - Fixe relation juridique maîtres et esclaves dans les colonies sucrières
 - 1^e version surnommé « *Code noir* » publiée par son fils Seignelay en 1685
- Développe la marine de guerre
 - Développement des ports et arsenaux
 - Création d'une puissante industrie navale
 - Recrée une flotte de mer : passe de 30 navires en 1661, à 270 en 1677

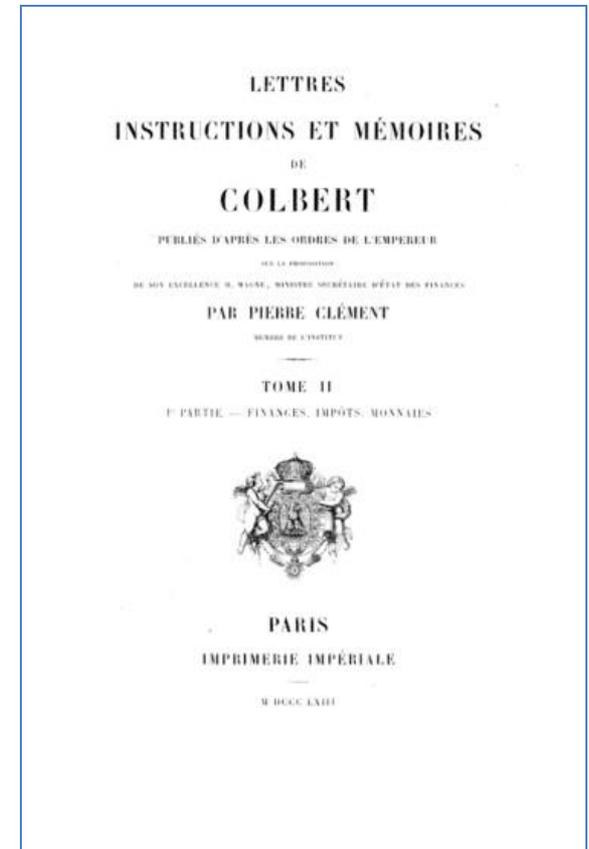


B La politique maritime de Colbert

- L'héritage de Richelieu
 - Créer une marine moderne pour faire face à l'essor des nouvelles puissances maritimes
- Une vision globale
 - Puissance/richeesse/commerce/infrastructures/hommes/flotte de guerre
- Coûts et limites
 - Marine demande une organisation complète et un investissement sur le long terme

Une source importante

- « Mémoire sur le commerce de Jean-Baptiste Colbert (ministre d'Etat) à Louis XIV (roi de France) daté du 03 août 1664 », *In : Lettres, instructions et mémoires de Colbert*, publiées par Pierre Clément, t II, 1ere partie, *Finances, impôts, monnaies*, Paris, Imprimerie impériale, 1863, pp. 263-272.



20 ans de politique navale et commerciale

- Le point de départ : grande enquête de 1664
 - Provinces, navires, ports
- Le constat :
 - *Mémoire sur le commerce de Jean-Baptiste Colbert (ministre d'Etat) à Louis XIV (roi de France) daté du 03 août 1664*
- Les réponses :
 - Réforme de 1669
 - Série de réformes codifiées dans les années 1680
 - *La grande ordonnance de la marine d'août 1681, aussi appelée Code de la marine ou simplement Ordonnance royale de 1681, dite aussi Ordonnance de Colbert*
 - *Code noir* préparé par Colbert et publié après sa mort

La réforme de 1669 : un instant décisif

- Royaume dispose d'une armée de terre permanente depuis Louis XI
 - Marine doit attendre 1664
- **La prise en main de la marine par le roi :**
 - Au sommet , le roi et son secrétaire d'Etat à la marine et au commerce (Colbert)
 - Les commis des bureaux
 - Ponant et Levant, Finances, etc.
 - Localement, l'intendant de marine (portuaire à partir de 1669)
 - Un personnage incontournable
 - Corps des officiers de marine
 - Épuration (renvoi des officiers hostiles au Roi)

=> Le Roi nomme tous les officiers de la Marine (vaisseaux et administration)



Résultat de 20 ans d'évolution : héritages et nouveautés

- Nombreux aspects hérités de Richelieu
 - Mis en place mais ruinés par la Fronde
 - Centralisation des charges, création des intendants, école de formation, recours aux compagnies commerciales
- Bilan de 1664 et grandes ordonnances de 1669, 1681, 1689 (par le fils de Colbert)
- Vraies nouveautés :
 - Embryon d'administration centrale (les 3 bureaux)
 - **Systeme des classes pour les matelots**
 - **« Royalisation » de la marine**

Un effort budgétaire constant
Flotte réalisée en moins de 10
ans

Budget de la marine passe sous
Colbert à 10 millions de livres



3^e poste budgétaire



Modernité de l'organisation maritime

- Colbert s'entoure de fonctionnaires
 - Les bureaux (Méditerranée, Atlantique, Finances, puis Matelots)
- Pas de vénalité des charges
 - Officiers nommés par le roi
- Formation en écoles spécialisées
 - Les 3 compagnies des gardes de marine
- Un service militaire national obligatoire
 - Marins organisés en 3 classes appelées à tour de rôle
- Avantages sociaux : maladie, retraite, invalidité
 - Caisse des invalides de la Marine (1673)



Zoom Les hommes du roi : les intendants de marine



Michel Begon (1638-1710), intendant de
Rochefort (1688 – 1710)

Zoom Les hommes du roi : les intendants de marine

Au sommet de la hiérarchie des officiers de plume contrôlant la marine

- Pas de charge vénale mais des fonctionnaires révocables

Apparition sous Henri II puis essor au XVIIe

- 2 types : provinces / assistance logistique militaire

Dont les intendant spéciaux (classes, bois, poudres)

Redéploiement des escadres vers zones géo

- Ponant & Levant puis logique portuaire (Rochefort, 1669)
- Puis Brest (1674), Le Havre (1680), Dunkerque (1683)

Administration des ports et arsenaux

- police, justice, finances, personnels, administration

Devient l'un des tous 1ers personnages de la province

=> **Un** élément clef de la royalisation de la marine

C Heurs et malheurs de la fortune de mer

Bilan de la politique de Colbert sur mer

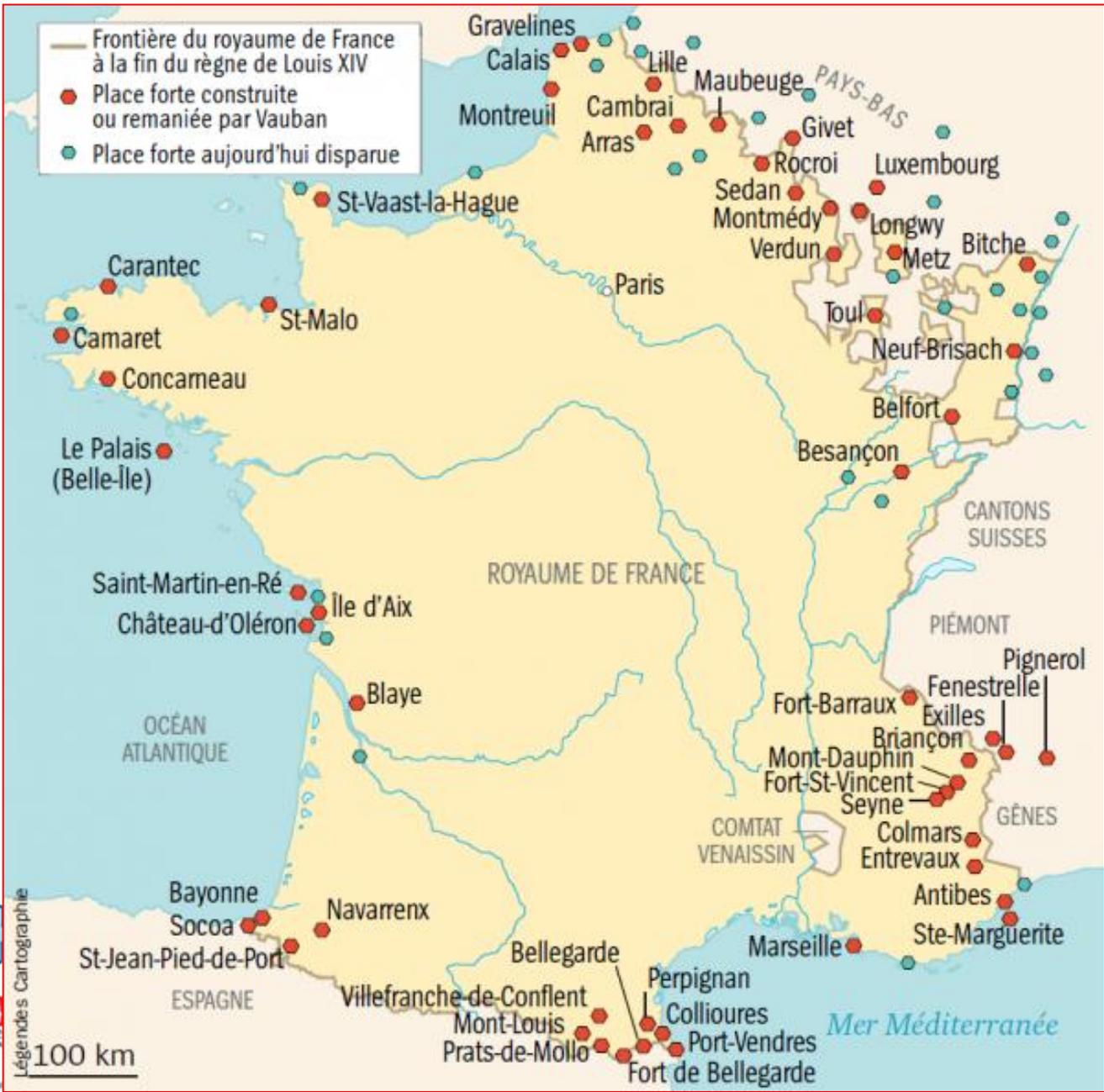
- 1 Le réseau portuaire
- 2 La flotte de guerre
- 3 Victoires et échecs navals

1 Un réseau de ports et d'arsenaux cohérent

- Deux grands ports renforcés :
 - Toulon pour le Levant, Brest pour le Ponant
- Les créations
 - Rochefort
 - Remplacement de Brouage
 - Contrôle de la Mer des Pertuis (sel, vin)
 - Site protégé (estuaire Charente) pour implanter un arsenal
 - Lorient
 - Pour la Compagnie des Indes orientales + **arsenal de la marine**
 - Site (rade) et situation (arrière pays dynamique)
- Modernisations
 - Le Havre, Dunkerque, Marseille (construction de l'arsenal des galères)
- Un manque : Cherbourg projeté mais non commencé



- Frontière du royaume de France à la fin du règne de Louis XIV
- Place forte construite ou remaniée par Vauban
- Place forte aujourd'hui disparue



académ
Orléans-Tours



Légendes Cartographie

100 km



L'exemple de l'estuaire de la Charente



Rochefort, symbole de la nouvelle puissance française et des ambitions maritimes royales



Maquette de Rochefort au XVIII^e siècle; musée Hèbre de Saint-Clément, Rochefort



Vieille forme, 1670'



Fortifications et arsenaux dans les Pertuis de l'Aunis et de la Saintonge du Moyen-Âge à la Révolution



La corderie royale, plus grand bâtiment d'Europe à l'époque

Rochefort, un pôle d'expérimentation



- Confiée à Colbert de Terron (cousin de Colbert)
- Expérimentation du système des classes (1668)
- Premier intendant portuaire (1669)
- Installation de la 1^e Cie de Gardes de la Marine (1669)
- 1^e forme de radoub maçonnée (1671)

2 Une des premières flottes du monde

- Nombre de vaisseaux de guerre
 - 300 à la mort de Colbert (x 15 en 20 ans)
- Équipages et armement
 - La maîtrise complète de toutes les étapes du processus
- Progrès fulgurants dans la construction
 - **Un système technique complet**
- Essor de la flotte marchande
 - 600 : x3 en 20 ans (mais Colbert en voulait 2 000)

3 Succès tactiques et limitations stratégiques

Deux batailles navales, 2 stratégies, 2 résultats
Français / coalition anglo-hollandaise

Béveziers 10 juillet 1690

Flottes	Français	Anglo-Hollandais
Amiraux	Tourville	Torrington
Vaisseaux	70	59
Pertes	0	15 ou 17

- Exploitation : pas vraie de poursuite
 - Prise du port de Teignmouth
 - 1 vaisseau anglais détruit

Impact géostratégique :
minime

La Hougue 29 mai 1692

Flottes	Français	Anglo-Hollandais
Amiraux	Tourville	Russel
Vaisseaux	45	88
Pertes	0 + 15	2

- Combat en mer sans décision
- Exploitation :
 - poursuite générale par les alliés
 - Français rattrapés devant Barfleur, 15 vaisseaux détruits
- Cause : infériorité numérique par manque d'équipages + pas de port dans la Manche
- **Impact : suprématie anglaise**

« **La bataille du cap de Béveziers du 10 juillet 1690 dans la Manche.** »
gravure extraite d'un almanach publié en 1691 et conservé à La BNF.



“The Battle of Barfleur, 29 May 1692”, par Ludolf Bakhuizen, huile conservée au national maritime Museum of London, 1693



Orléans

L'occasion ratée : l'aveuglement stratégique

Marine développée mais sans jamais adopter une stratégie réellement maritime :

- Priorité demeure :

- Aux opérations militaires terrestres dont marine est auxiliaire
- Aux manœuvres dynastiques (Ang, Espagne)

- Occasion perdue

- Implanter points forts portuaires et coloniaux (pol Ang)
- S'emparer des colonies espagnoles (pol hollandaise)

- Après les Colbert, Pontchartrain impose logique éco

- Guerre de course permet gains souvent énormes

- Mais contrepartie anglo-holl détruit flotte de co fre

- Grandes Cies ruinées

III La création des Compagnies des Indes et du Levant

- Un système venu de l'étranger
 - Exemples hollandais et anglais
 - Repris par Richelieu
- Toujours les principes mercantilistes
- La focalisation sur les îles à sucre

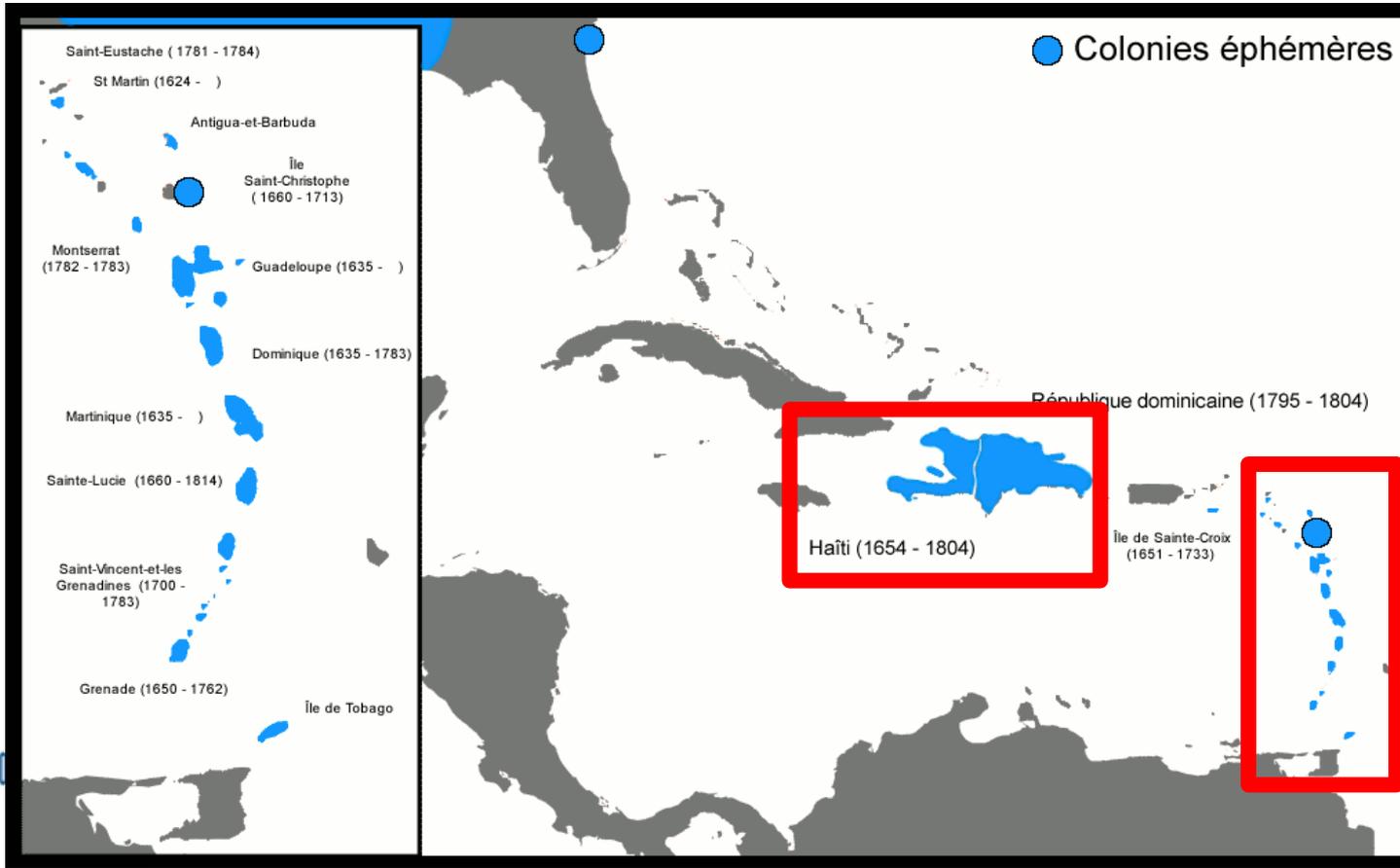
Définition : compagnie à charte

- **Société recevant une charte du pouvoir royal = ensemble de privilèges et de contraintes sous forme d'un monopole dans une zone délimitée**
 - Faveurs douanières voire subventions
- Droit de commercer ET de produire
 - Aspects commerciaux mais aussi industriels
- Élément clef du premier système colonial européen
- Groupe d'investisseurs privés obtenant un monopole pour explorer, coloniser et exploiter les territoires outre-mer.
- Droit d'entretenir des armées, de rendre justice et de battre monnaie
- En contrepartie, **des obligations :**
 - **liaisons avec la métropole, peuplement et souvent évangélisation**
- Modèle : la Hollande
 - 1602 : Compagnie hollandaise des Indes orientales (VOC)
 - monopole du trafic et de la navigation entre Le Cap de Bonne-Espérance et le détroit de Magellan
 - Objectif commercial et colonial
-   Liens très forts avec l'Etat
- France : plusieurs créations par Richelieu, réorganisées par Colbert

A Un succès initial : la Compagnie des Indes occidentales

- Monopole sur la production et le commerce du **sucre** (1664)
- Autre enjeux :
 - Matières premières (teinture, tabac, coton)
 - Esclaves
- Forte implantation dans les Antilles
- Port du Havre
- Concurrence des Cies hollandaises et anglaises
- Dissolution en 1674

La volonté française de mainmise sur les Antilles : liste des possessions françaises au XVIIe et XVIIIe siècles



Enjeu : le
sucre
(et les
cultures
tropicales)

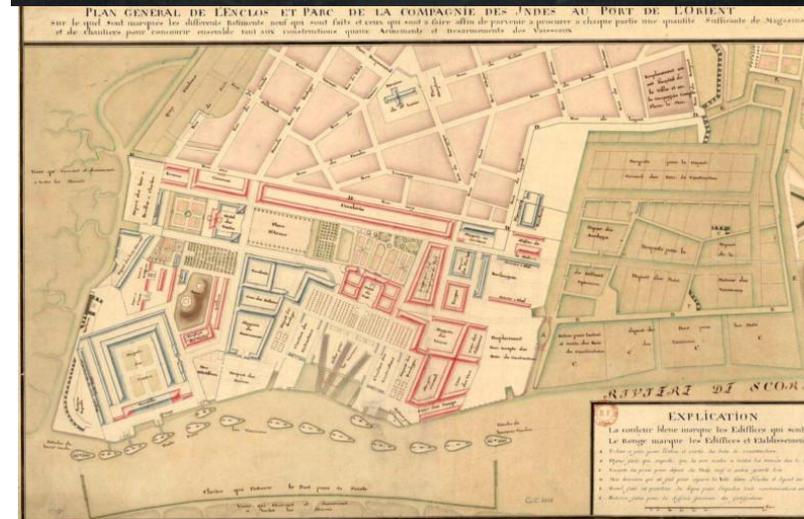
- Source : Wikipedia

B Un demi succès : la Cie des Indes orientales et le port de Lorient

- Site et situation favorables
 - au fond d'une rade protégée
 - adossé à l'arrière pays
 - Main d'œuvre pour des industries
 - Approvisionnement
 - Fourniture des marchandises de traite
- Une double orientation portuaire
 - 1666 : installation de la Cie des Indes
 - 1688 : arsenal de la marine
- Orienté vers l'Océan Indien

Ile Bourbon (La Réunion), Inde, Madagascar

Monopole du commerce dans l'Océan indien (poivre, cotonnades, soieries)



C Un bilan mitigé

- Cie des Indes occidentales : dissolution en 1674
- Cie du Levant (Méditerranée orientale) : faillite en 1685
- Cie des Indes orientales en difficulté à partir de 1682 :
 - Attaques anglaises et hollandaises
 - Navires de commerce doivent être armés
 - Coût + perte de capacité
 - Faible rentabilité à cause des pertes de navires
 - Sur 20 ans, la moitié des navires ne reviennent pas (René Estienne)
 - Ne peut entamer la position de la Cie néerlandaise des Indes orientales (VOC)

Refondée ensuite



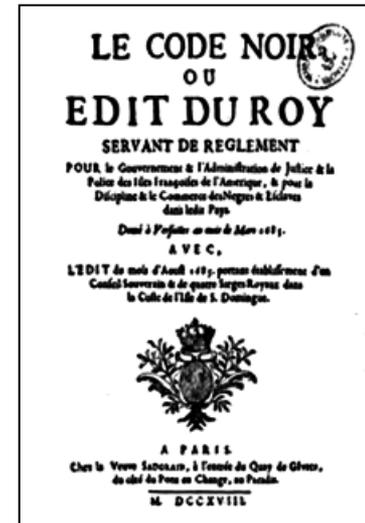
Bilan du Colbertisme : un coup de fouet économique

- Essor industriel
 - Luxe ET biens de consommation (pour traite et colonies, notamment pour suppléer carences espagnoles)
- Puissance navale et portuaire
 - Essor des industries de guerre
- Début de l'interventionnisme

Zoom : le Code noir, progrès ou horreur ?

Commencé par Colbert, achevé et publié par son fils

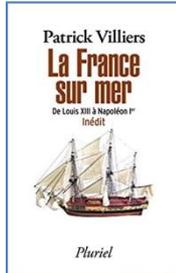
- Entérine officiellement l'autorisation de l'esclavage, de la traite et des punitions
- Apporte cadre réglementaire légal
- Voulu pour limiter la toute-puissance des propriétaires



Pour aller plus loin

- Un livre :

Patrick Villiers, *La France sur mer: De Louis XIII à Napoléon Ier*, Fayard/Pluriel, 2015, 11 €



- Un site : https://www.herodot, e.net/Jean_Baptiste_Colbert_1619_1683_-synthese-481.php

- Un article :

- L'introduction d'Étienne Taillemite, in « Histoire comparée des arsenaux de marine dans l'Europe du XVIIe siècle », *Dix-septième siècle*, 2011/4 (n° 253), pages 619 à 626
- <https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2011-4-page-619.htm>

- Une vidéo :

« De Colbert au colbertisme », Table ronde des Rendez-Vous de l'Histoire, 21 nov 2015, notamment l'intervention de J-C Petitfils



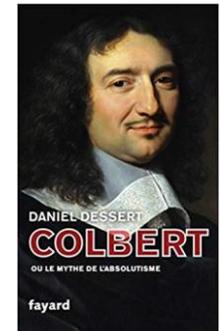
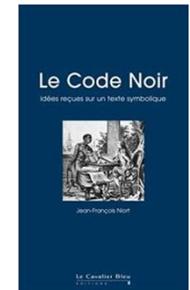
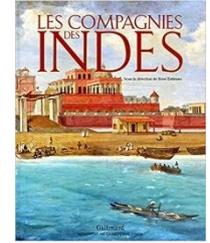
<https://www.bing.com/videos/search?q=colbert+mercantilisme+et+la+mer&&view=detail&mid=F2B857DF135DD1C63304F2B857DF135DD1C63304&&FORM=VRDGAR>



Pour approfondir

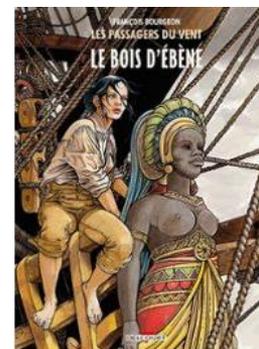
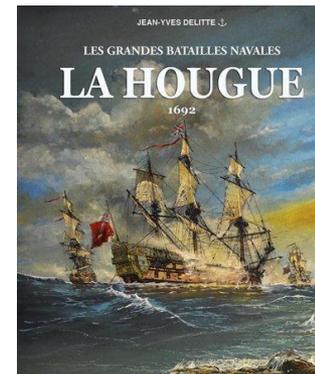
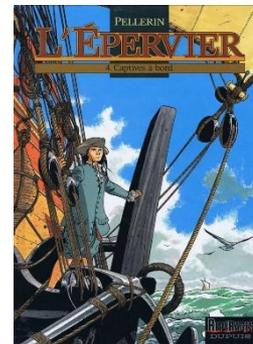
- Estienne René (dir.), *Les Compagnies des Indes*, Paris, Gallimard/Ministère des Armées, 2017, 286p, 71 €
- Jean François Niort, *Le code noir*, Editions Le Cavalier Bleu, Collection : Idées reçues, 2015, 117p, 11 €
- Daniel Dessert, *Colbert ou le mythe de l'absolutisme*, Fayard, 2019, 320p, 22 €
- Gérard Le Bouëdec, Marie Ménard, Kevin Le Doudic et Évelyne Guihur, "Les Compagnies des Indes et les ports-comptoirs (XVII^e-XVIII^e siècles)", in Jean-François Klein et Bruno Marnot (dir.), *Les Européens dans les ports en situation coloniale XVI^e-XX^e siècle*, PUR, 2015

<https://books.openedition.org/pur/62093?lang=fr>

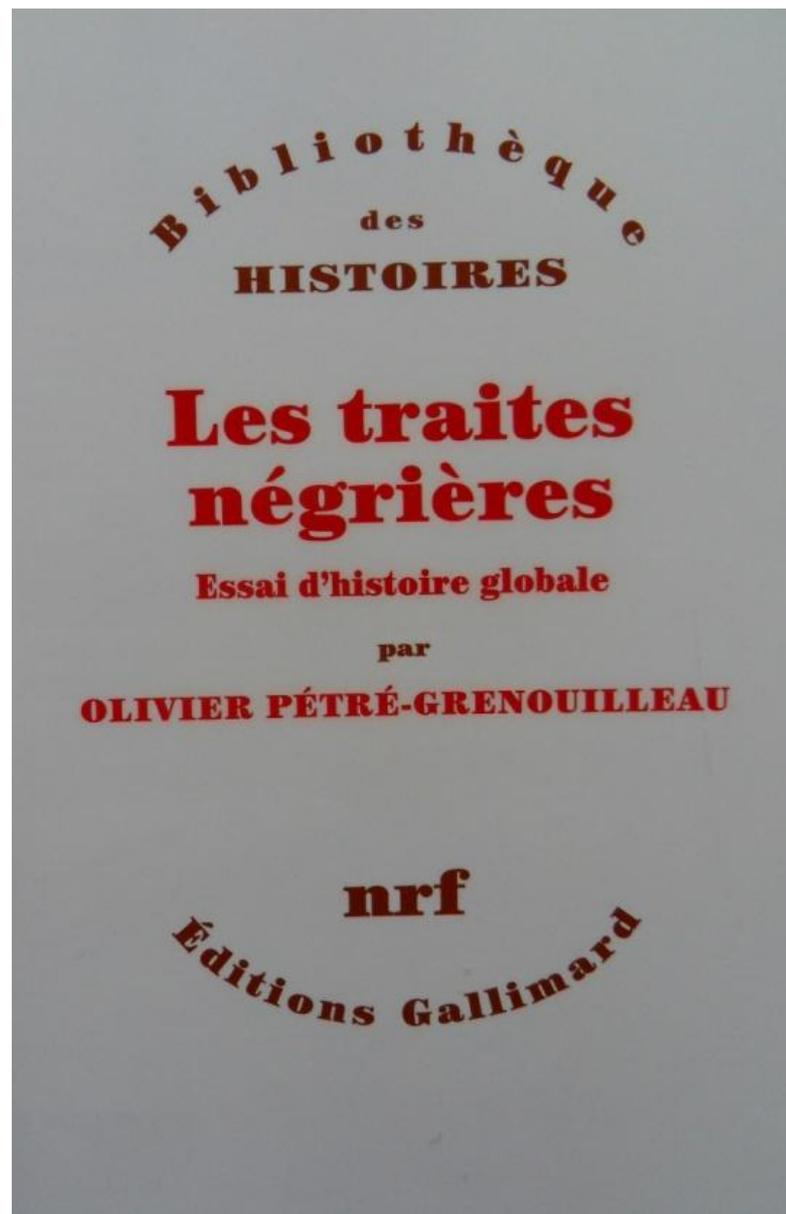


Le sujet en BD

- Pellerin, *L'épervier*, Dupuis, 9 tomes (série d'aventures historiques au traitement réaliste et avec une explicitation des sources)
- Série « Grande batailles navales » chez Glénat : Jean-Yves Delitte, *La Hougue*, 2020
- Bourgeon, *Les passagers du vent*, t5, « Le bois d'ébène », 1984



La somme d'Olivier Grenouilleau



2^e partie Propositions pédagogiques



A Proposition de regroupement :

- **Proposition** : intégrer Thème 4 Chapitre 2 PPO
 - Thème 4 : Dynamiques et ruptures dans les sociétés des XVIIe et XVIIIe siècles (11-12 heures)
 - Chapitre 2. Tensions, mutations et crispations de la société d'ordres
- Point de passage et d'ouverture n°4 :
 - « Les ports français et le développement de l'économie de plantation et la traite »

Une synergie

Politique
maritime,
commerciale
et coloniale

Dynamisme
portuaire

Essor de la
traite

B Deux PPO en une étude de doc

TD : 11 à 12 docs

1 La politique de Colbert : les bases d'un essor maritime, colonial et commercial

2 Le commerce atlantique : le sucre et la traite

3 L'essor des ports français de Louis XIV à Louis XVI



Fichier Word : Colbert, la traite et les ports

C Proposition de mise en activité :

A partir du corpus documentaire (cf. B) et des recherches numériques

- 1) Recherches documentaires : manufactures, compagnies à monopole, port, colonies
- 2) Production en groupe : rapport d'un Intendant à Colbert
- 3) Sujet : L'intendant fait le point sur les activités du port et de l' Arsenal de Rochefort

Jeu de rôle

- Jeu de rôle en groupe avec 5/6 élèves par groupe (à préciser) :
- Personnages présents sur un bateau en partance vers Saint Domingue via l'Afrique en 1685
- Documenter la bio de différents acteurs du chapitre : ouvrier protestant d'une manufacture en fuite incognito, intendant, capitaine de navire, fille/prisonnier déporté, planteur, esclaves, etc.

3^e partie Ressources et réserve documentaires

1 Colbert

2 La traite

3 le commerce et les ports français

4 La marine de guerre à voile



I Colbert



DOC Colbert (1619- 1683)

Un grand serviteur du roi et de l'Etat

- Le cumul des titres :
 - 1661 : intendant des Finances
 - 1663 : intendant de la Marine
 - 1669 : secrétaire d'Etat à la Maison du roi
 - en charge du commerce, des galères, de la Cie des indes
 - **secrétaire d'Etat** (finances, marine, commerce, outre mer, manufactures, arts, maison royale)
 - Suppression de la charge de grand maître de la navigation du duc de Beaufort

Question : pourquoi peut-on dire que Colbert a pris le contrôle total des activités maritimes et commerciales ? A qui Colbert doit-il obéir ? Conclusion ?

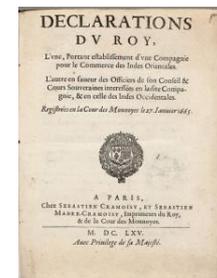


Doc : la politique commerciale de Colbert

Les facteurs qui amenèrent la France et l'Angleterre à déclarer la guerre à la Hollande en 1672 furent également commerciaux. Colbert et Louis XIV reprirent à leur compte le principe des « Actes de navigation » adopté par le Parlement anglais le 9 octobre 1651, optant ainsi pour le protectionnisme maritime afin de favoriser la croissance des ports français. Histoire navale et histoire maritime sont donc ici indissociables. On peut en dire autant de l'histoire coloniale, car Colbert appliqua également le principe de l'exclusif au commerce colonial, cherchant ainsi à exclure les Hollandais de l'approvisionnement des Antilles françaises, même si disons le tout net, Colbert n'a jamais pressenti le rôle du commerce colonial dans la croissance de la France. C'est la capture des riches navires hollandais et espagnols pendant la guerre de Hollande qui a fait prendre conscience aux milieux portuaires français de l'importance du commerce colonial.

- Patrick Villiers, *La France sur mer: De Louis XIII à Napoléon Ier*, Fayard, 2015

Création de la Cie des Indes orientales



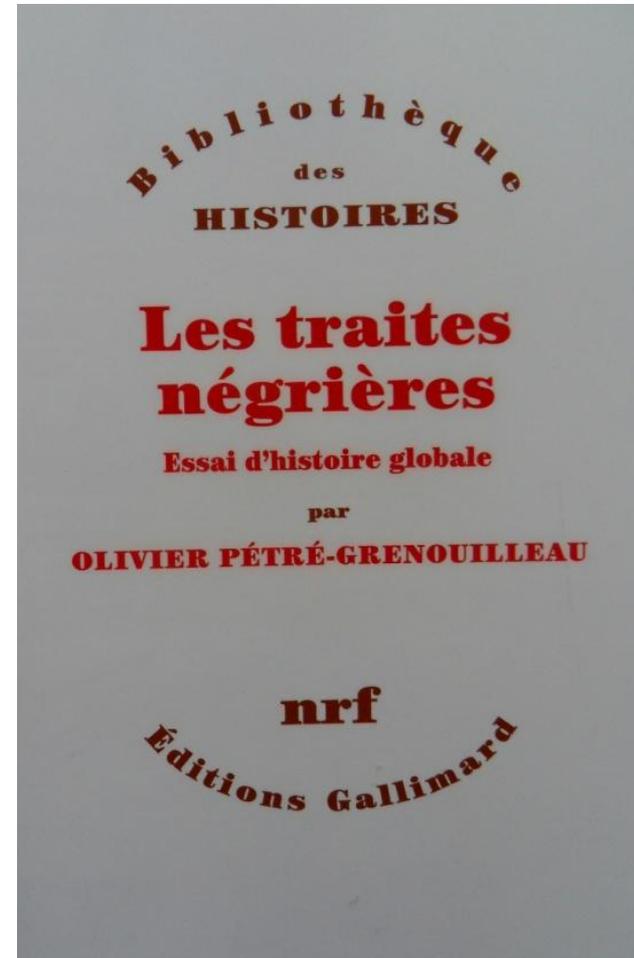
- *Déclaration du Roi portant établissement d'une Compagnie pour le commerce des Indes orientales* ", fut donnée à Vincennes au mois d'août 1664
- *Nous connaissons clairement que la félicité des peuples consiste non seulement en la diminution considérable des Impositions que nous leur avons accordées depuis deux ou trois années ; Mais beaucoup plus au retablisement du commerce de notre Royaume, par le moyen duquel seule l'abondance peut estre attirée au-dedans, & servir non au luxe & à la profusion d'un petit nombre comme celle qui provenait cy devant de la dissipation de nos finances, mais à se répandre sur le general des peuples au moyen des manufactures ; de la consommation des denrées & de l'employ d'une infinité de personnes. Entre tous les moyens que nous avons souvent examinez pour parvenir à une si bonne fin, & apres avoir fait plusieurs reflexions sur une matiere de si grande estendue, Nous nous sommes principalement attachez au commerce*

II La traite



A Définition *stricto sensu*

Les 5 facteurs
d'Olivier
Grenouilleau :



Stricto sensu

Les 5 facteurs d'Olivier Grenouilleau :

- Des réseaux organisés et stables
- Un approvisionnement extérieur
- Dissociation entre lieux de production et d'exploitation
- Acquisition majoritairement par achats
- Accord des entités politiques

B LES TROIS TRAITES

- Un changement d'échelle :

1 La traite africaine

2 La traite arabe

3 La traite européenne



Mise en place et origines

- Les précédents : la déportation sans la traite
- Les Arabes, l'islam et le dromadaire
- Les Portugais, la canne à sucre et la caravelle

Peuplement et traite

- Traite : **migrations forcées** d'esclaves enlevés, vendus et expédiés loin d'Afrique
 - Origines : traite et esclavage internes (africains) et arabes
- Les Occidentaux les détournent et amplifient à partir du XV^e siècle
 - C'est le commerce triangulaire ou Traite atlantique
- Apogée au XVIII^e s

La traite, le sucre et l'économie de plantation

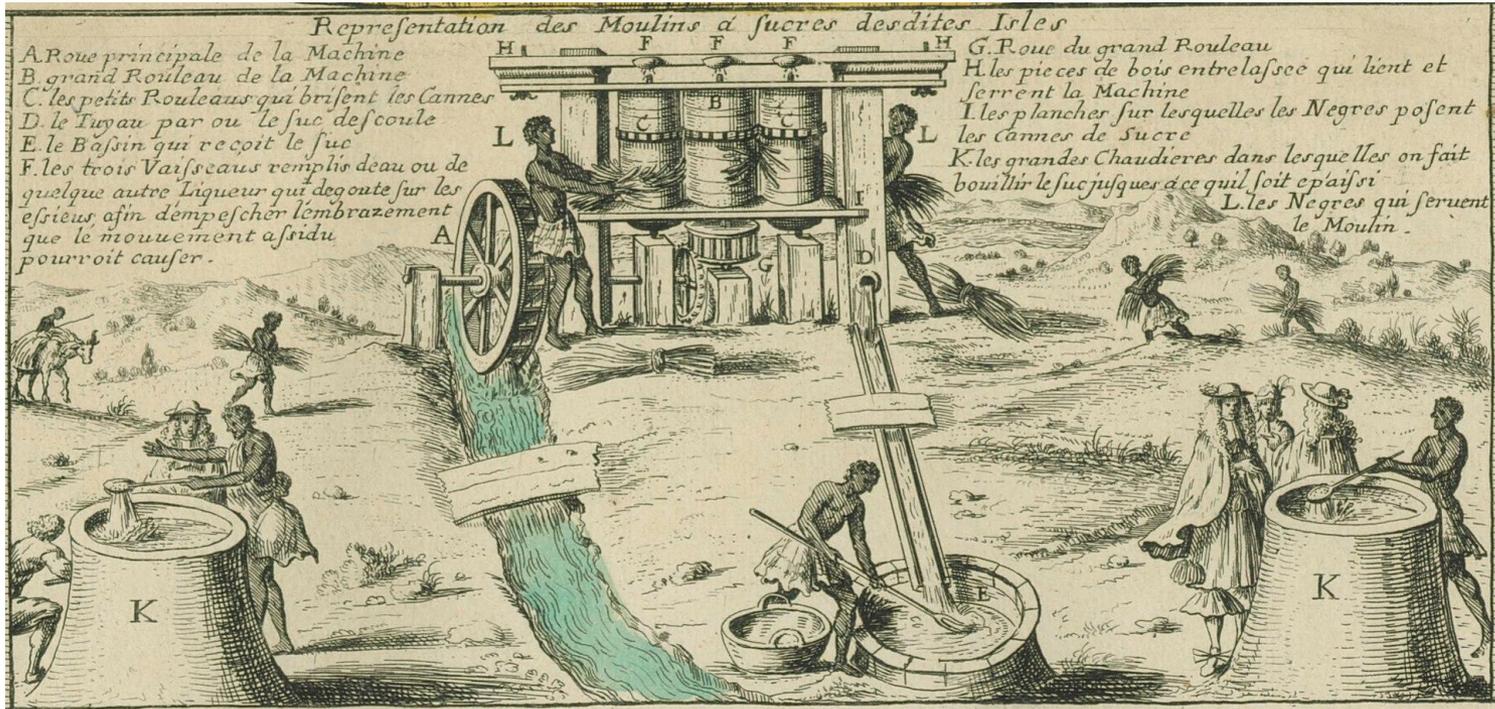


L'exploitation de la canne à sucre importe le système de la plantation esclavagiste

- Les origines : la dissémination de la culture de la canne et l'essor de la consommation de sucre
- Une activité de main d'œuvre et le choix ancien (dès l'Irak arabe) de l'esclavage

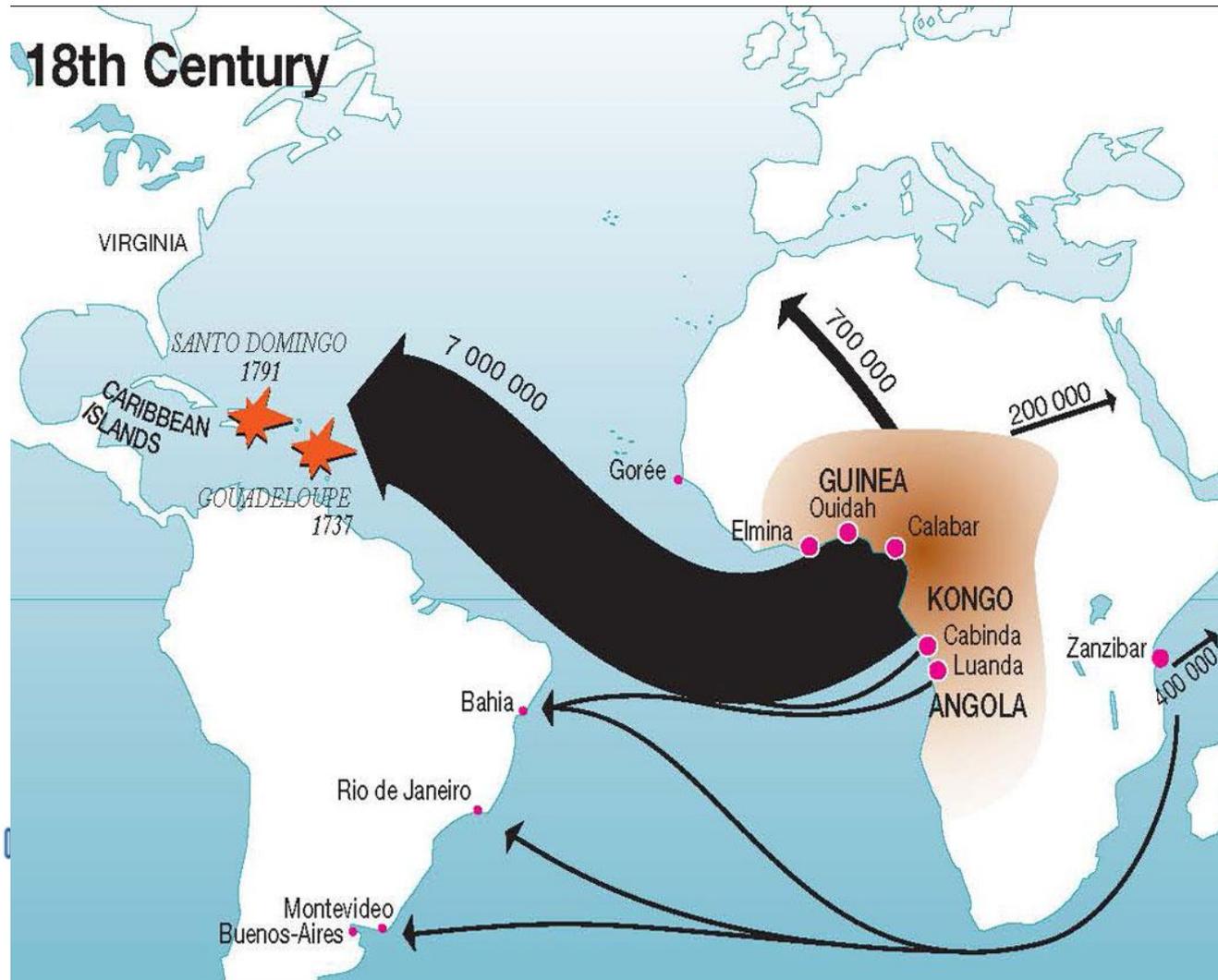
— une solution agricole parmi d'autres lourde de conséquences

- Un exemple précoce d'intégration agro-alimentaire



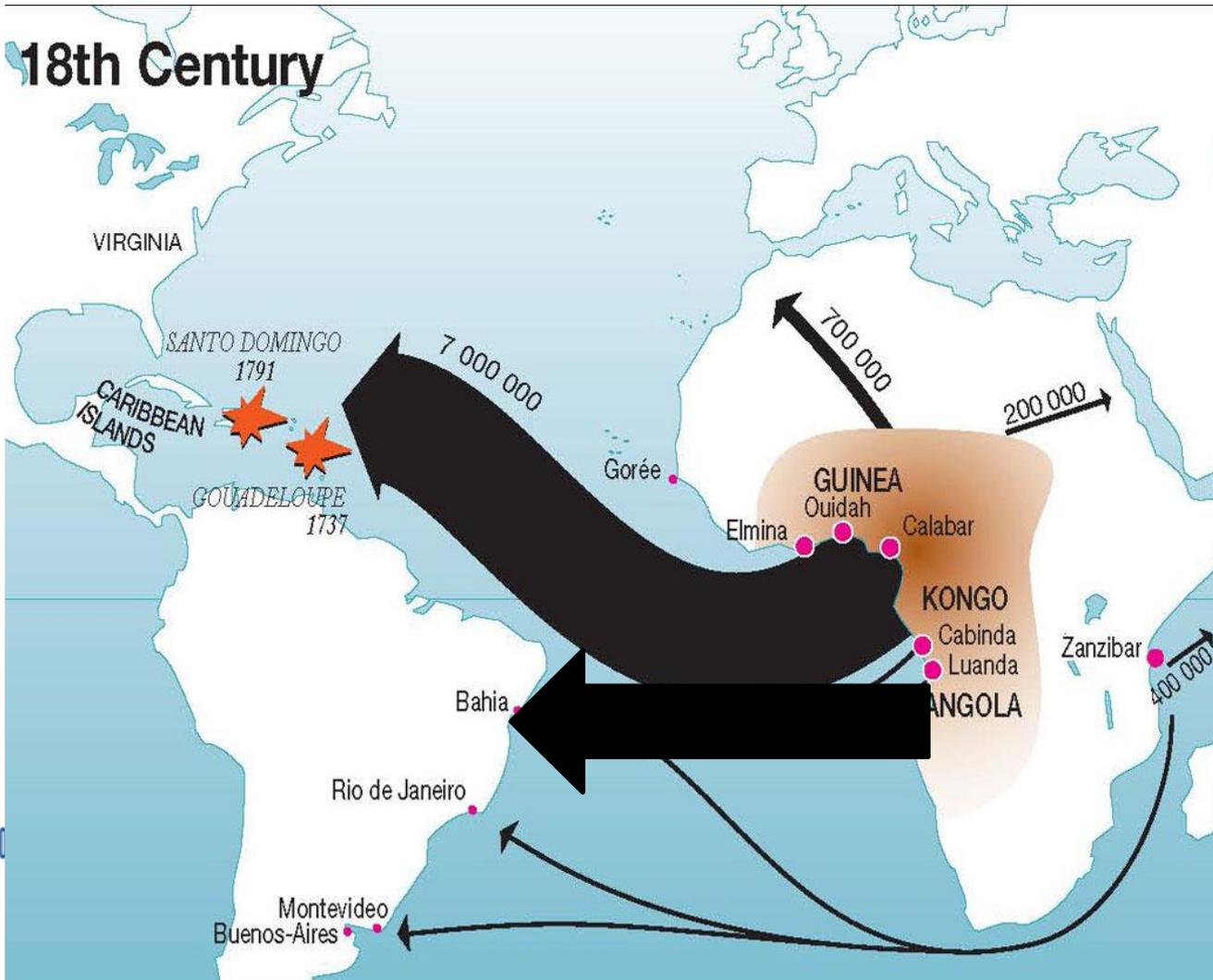
Moulin à sucre avec des esclaves au travail et des administrateurs de la Compagnie des Indes occidentales en 1667, gravure conservée à la BNF.

La traite atlantique au XVIIIe s



- https://www.un.org/fr/events/afriandescentdecade/assets/img/map_3_large.jpg

La traite atlantique au XVIIIe s

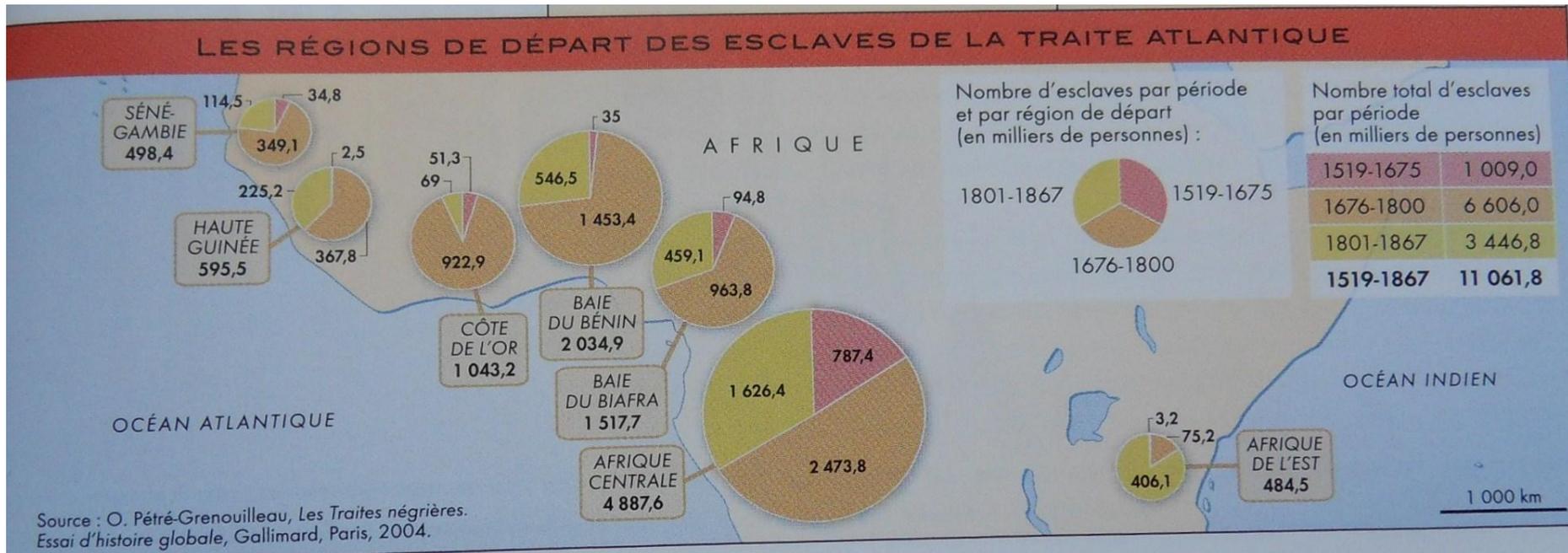


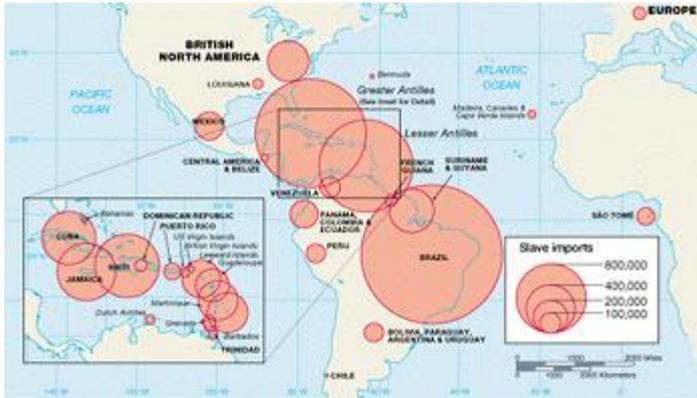
- https://www.un.org/fr/events/afriandescentdecade/assets/img/map_3_large.jpg

Les zones de départ



- Gorée, la maison des esclaves





Les zones
d'arrivée :
le Brésil et
les Antilles
d'abord

académie
Orléans-Tours

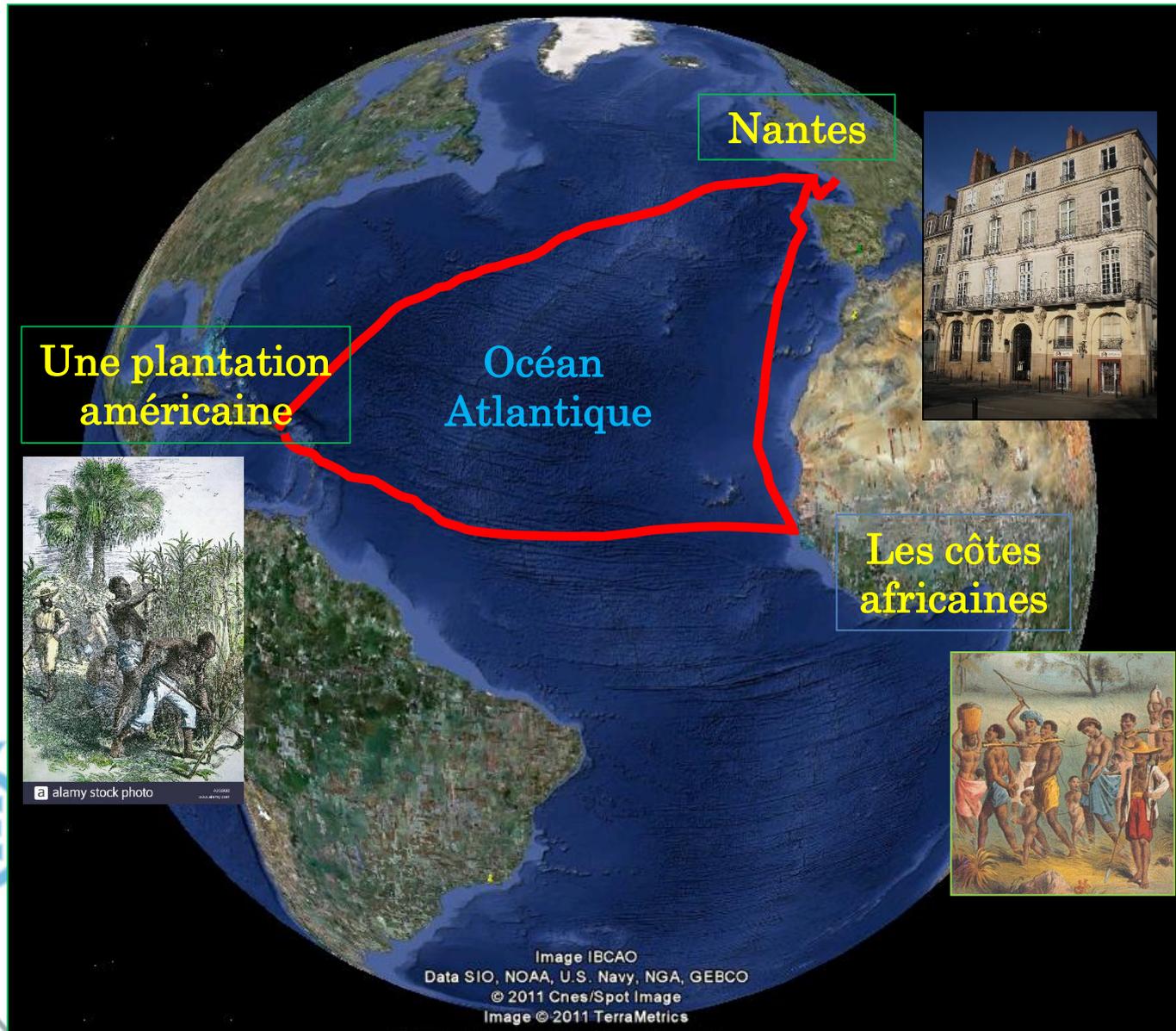


LES PAYS DESTINATAIRES DE LA TRAITÉ



Source : H. Thomas, *The Slave Trade: the History of the Atlantic Slave Trade, 1440-1870*, Simon and Shuster, New York, 1997.

C Le commerce triangulaire.



III Etudes de documents : les ports français



Les quatre premiers ports français



- Nantes, Bordeaux, Le Havre, La Rochelle



Claude-Joseph Vernet, *Vue d'une partie du Port et de la ville de Bordeaux, prise du côté des Salinières*, 1758, Huile sur toile, H 165 ; L 263 cm, Musée national de la Marine – Paris

Activité commerciale primordiale: l'exportation du vin

Place Royale



Façade de l'hôtel des Douanes

Attelage de bœufs qui remontent les futailles

Filadière, bateau typique de la région



Tour carrée du château Trompette

Flute hollandaise

un coureau

les canonniers

Le marquis de Tourny



Claude-Joseph Vernet, *Deuxième vue de Bordeaux : prise du château Trompette*, 1759, Huile sur toile, H 165 ; L 263 cm, Musée national de la Marine - Paris

Éric SAUGERA, *BORDEAUX, PORT NÉGRIER, XVIIe-XIXe SIÈCLES*, Karthala, 2002, 382 pages.

Vernet nous introduit dans le beau jardin à la française du château où, autour des parterres soignés, des personnages forts élégants, seigneurs, abbés et dames, se promènent, devisent, cueillent des fleurs.... Dans le groupe du premier plan, le personnage qui porte ostensiblement une décoration sur le revers de sa veste est probablement le marquis de Tourny, un des trois architectes du nouveau Bordeaux. Il avait quitté ses fonctions juste deux ans auparavant, en 1757 et avait chaleureusement accueilli Vernet à son arrivée en lui faisant découvrir la ville. Même si Vernet a l'idée de peindre le port en temps de paix, il introduit sur la terrasse intérieure du château différents groupes de militaires qui rappellent que la France est à l'époque en guerre avec l'Angleterre. Sous la surveillance d'un sous-officier, un groupe d'artilleurs apprêtent un canon, trois officiers regardent attentivement la rade à la recherche d'un éventuel bâtiment de guerre, une patrouille de cinq hommes, arme sur l'épaule, circule sur les remparts... Au second plan, le long de la Garonne, s'étend le majestueux alignement des nouveaux immeubles du quai de la Salinières dominés par la flèche de la cathédrale Saint-André. En fait, toutes les maisons n'étaient pas construites en 1758, et Vernet en a « achevé » quelques-unes pour son tableau.

Bayonne: port de guerre, de commerce et de pêche.

Guerre:

Entrepôt aux bois de mâture résineux des Pyrénées que les gabares et les flûtes du Roi viennent chercher pour approvisionner les arsenaux du Ponant.

Activités de construction navale modestes (construction de petits bâtiments).

Commerce:

Exportation et importation (Martinique, Saint-Domingue, Canada (avant sa perte), Espagne, Hollande: vins et eaux de vie brai, résine, textiles, laine, armes, bois de mâture.

Pêche:

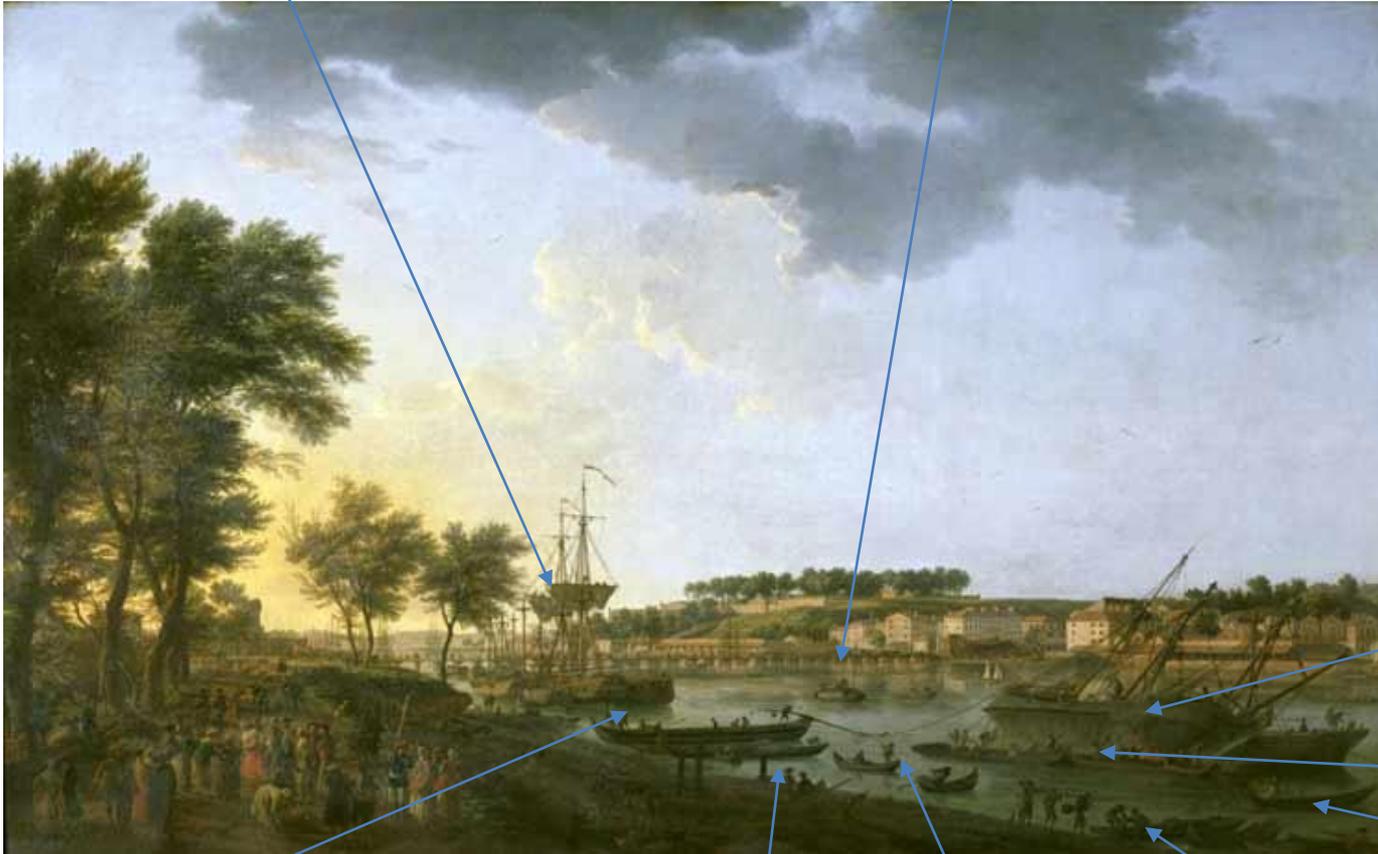
armements baleiniers en déclin armements à la morue encore importants, pêche côtière et fluviale.

Première vue de Bayonne, prise à mi-côte sur le glacis de la Citadelle, 1760, Huile sur toile, H 165 ; L 263 cm, Musée national de la Marine - Paris



Deuxième vue de Bayonne, prise de l'allée des Boufflers, près de la porte de Mousserole, 1761, Huile sur toile, H 165 ; L 263 cm, Musée national de la Marine - Paris

Vaisseau de guerre, révision du gréement une pinasse



Un chalibardon

un halo 2 chalands

une galupe

Trois-mâts marchand en carène

2 coureaux sur lesquels travaillent les calfats

Une tihole

IV la marine de guerre à l'âge des vaisseaux de ligne



- Le vaisseaux de ligne : une plate forme d'artillerie

Le Soleil Royal Vaisseau



amiral de 1^{er}
rang

1669-1670

104 canons

2500 tonneaux

Brulé devant

Cherbourg

(1692)

GPRL
Orléans-Tours

Le Louis XV

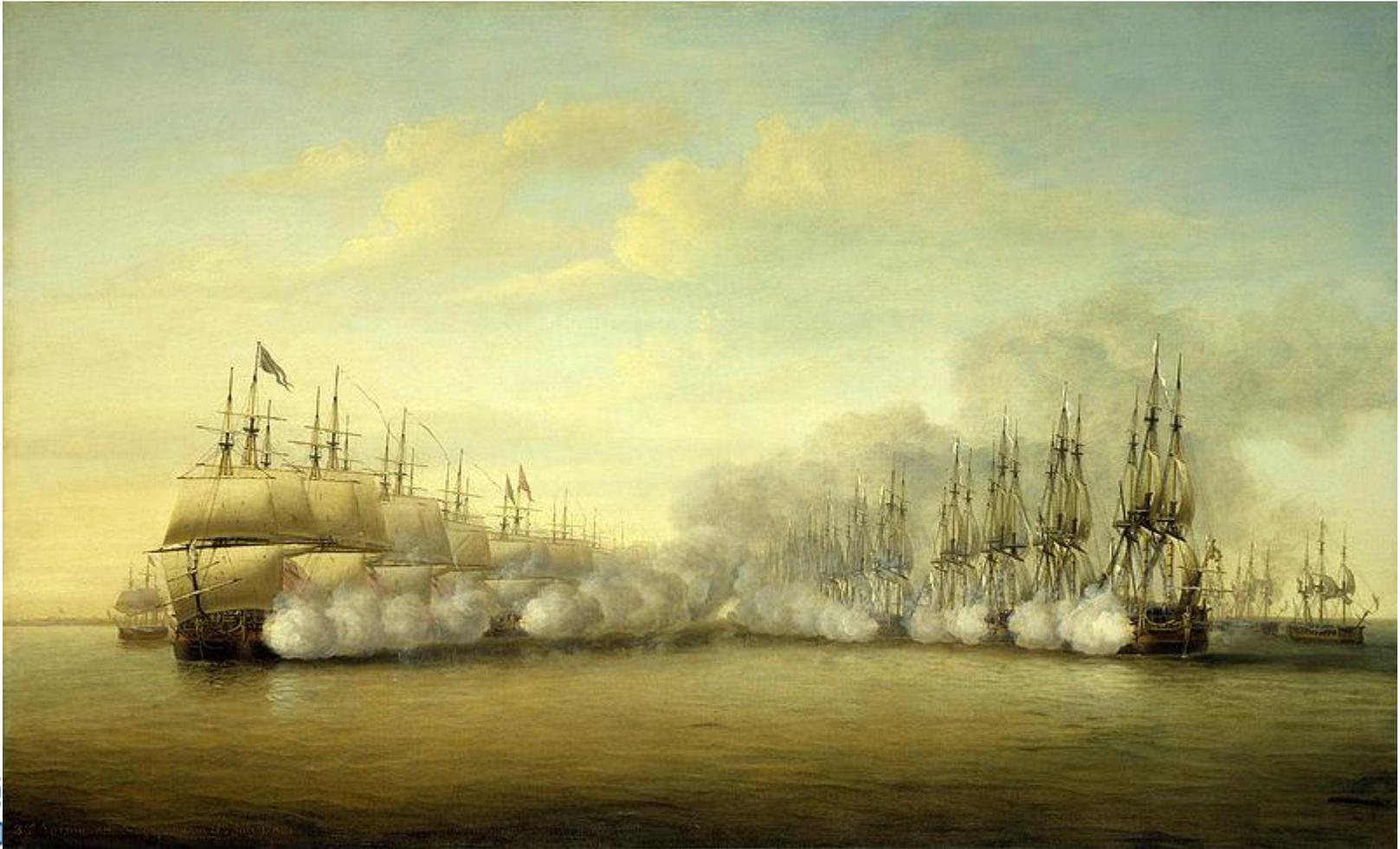
- vaisseau de 1^{er} rang, 110 canons, 1720-1725
- musée national de la Marine/A.



académie
Orléans-Tours
Fux



La règle d'or de la ligne



acadé
Orléans-Tours

• Bataille de Negapatam, Inde, 1782

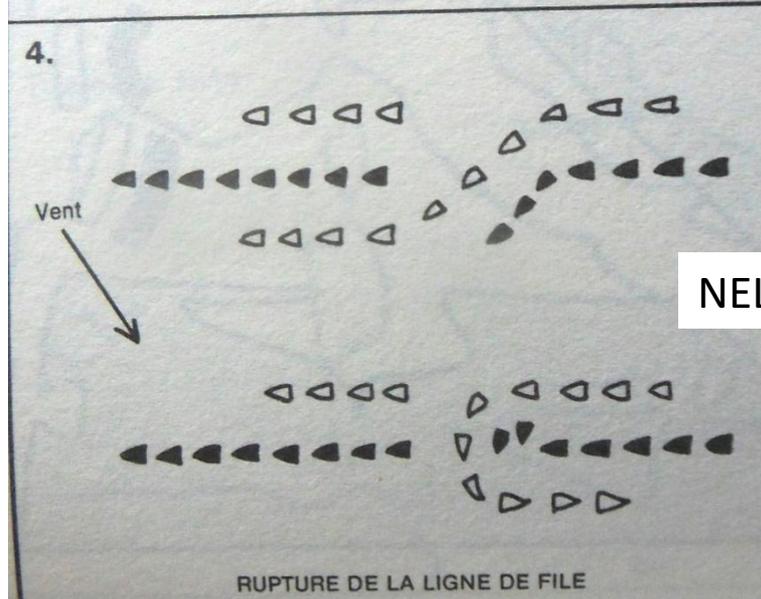
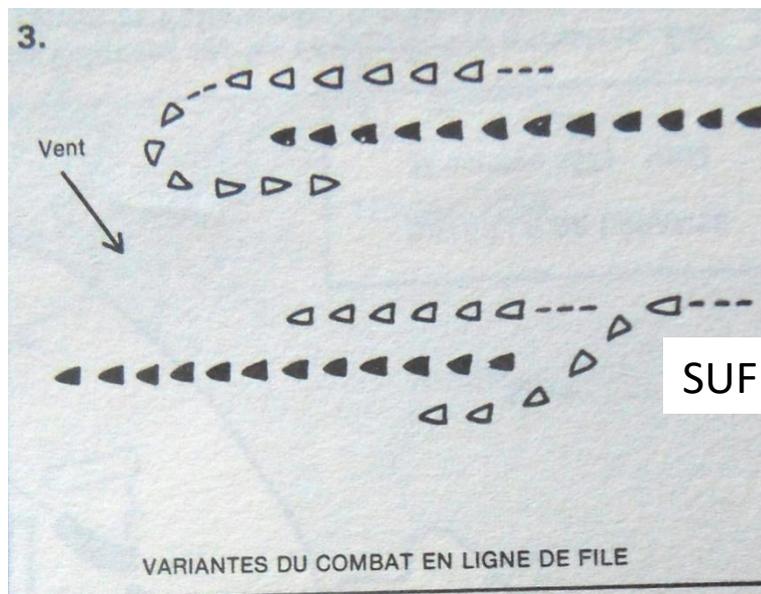
Prendre le vent



- Les Anglais au vent, les Français sous le vent
- Deux préoccupations, deux tactiques, deux comportements

Récapitulatif

- Les différentes manœuvres d'enveloppement



« La bataille du cap de Bézéziers du 10 juillet 1690 dans la Manche. »



“The Battle of Barfleur, 29 May 1692”, par Ludolf Bakhuizen, huile conservée au national maritime Museum of London, 1693



Orléans